



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

21 mars 2021

CINQUIEME DIMANCHE DE CAREME

Chers amis,

Qui d'entre-nous, un jour dans son enfance, n'a pas enfoui dans la terre ou sur du coton, un haricot, un grain de blé ou une lentille, pour voir ce qui allait se passer ? Et nous étions émerveillés devant l'apparition de cette vie nouvelle, si frêle et si tendre. Ainsi nous avons pu observer que la vie traverse la mort. Nous cherchions à observer et à nous émerveiller mutuellement par la force de la nature.

Dans l'évangile de ce jour, les Grecs de passage à Jérusalem, voulaient voir Jésus de près. Beaucoup parlaient de lui avec admiration. Ils interrogent Philippe, qui en parle à André. Ensemble, ils vont voir Jésus. Et Jésus répond à leur curiosité en disant que le Chemin de Vie qui s'ouvre devant lui, passe par la mort et mène à la libération de Pâques ! « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit...* » Jésus utilise cette parabole du grain en terre pour bien manifester que son choix de marcher vers Jérusalem et vers la mort, n'est pas une fantaisie, ni une volonté de sacrifice, c'est un passage obligé pour déboucher sur une vie nouvelle.

Aujourd'hui, nous sommes comme les Grecs qui interrogent les apôtres pour en savoir plus sur l'originalité de Jésus. Nous avons besoin les uns des autres pour progresser ensemble, que ce soit dans la vie de la société ou dans la vie spirituelle. Dès qu'on se met ensemble pour partager et chercher ce qu'il y a de meilleur face aux difficultés qui nous marquent, on est toujours surpris des transformations possibles. Dans notre marche vers Pâques, à la suite de Jésus, il importe de ne pas oublier tous ceux et celles qui peinent sous de multiples fardeaux. Tous ceux et celles qui se trouvent au bord de la détresse et qui n'arrivent plus à donner sens à leur existence. Rongés par la maladie, la mort d'un être cher, le chômage, et j'en passe, on est vite brisé par la dureté de la vie. Jésus, en circulant sur les routes de

Palestine, s'est dépensé sans compter pour guérir, pour apaiser les souffrances, offrir des chemins nouveaux de paix et de réconciliation. Par-là, il voulait témoigner à tous les souffrants d'hier et d'aujourd'hui, sa proximité, sa compréhension et sa tendresse.

Quand les évènements de la vie déchirent nos projets les plus généreux, quand nous sommes affrontés à des difficultés énormes, que ce soit en famille, à l'école, sur les chantiers de nos vies, quand nous avons du mal à assumer nos contradictions, Jésus invite chacun, chacune, à prendre des risques, à se donner comme lui se donne, pour que grandisse la vie ensemble. Ouvrons nos cœurs à ceux et celles qui luttent contre la maladie, l'exclusion, la solitude, le vieillissement. Là encore, Jésus est proche de ceux et celles qui peinent. Il nous comprend et veut nous sauver du désespoir. Ayant passé lui-même par le chemin de la souffrance et de la mort, Jésus est en capacité de nous comprendre et de nous aider. A la suite du Christ, soyons des semeurs d'espérance et de paix.

L'Eglise de France, engagée avec le CCFD – Terre Solidaire dans le développement des peuples - veut témoigner concrètement de l'Amour de Dieu pour tous les hommes et femmes. Notre communauté qui participe à la campagne de Carême et organise la collecte, rejoint ainsi les milliers d'autres communautés engagées au même moment dans la même démarche de solidarité.

Chrétiens, nous savons que la Résurrection de Jésus est Vie, Bonne Nouvelle pour tous les peuples. Lorsque reculent la faim, la misère, l'analphabétisme et toutes les formes d'injustices, c'est la Bonne Nouvelle du Christ qui retentit chez les pauvres et annonce la Paix, une paix durable et partagée par toutes et tous, comme Jésus nous la donne.

AMEN.